

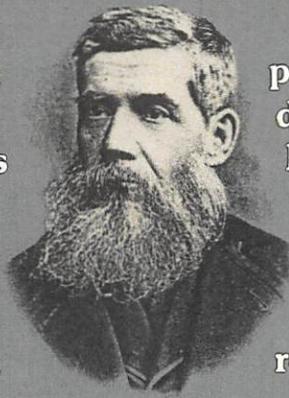
# MERCIER

## DEPUIS DES SIÈCLES

ORIGINE • GÉNÉALOGIE • RÉALISATION • HISTOIRE

Quelle est l'origine du  
De quel ancêtre  
Quelles sont les réalisations des

Ce livre d'environ quatre cents  
cinquante illustrations, quarante  
Quatre années de recherche et  
l'auteur, Ernest Mercier, la

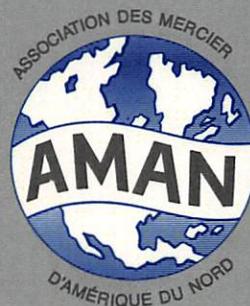


patronyme MERCIER?  
descendons-nous?  
MERCIER en Amérique du Nord?

pages contient vingt-six cartes,  
photographies de peintures.  
de préparation ont permis à  
réalisation de cet ouvrage.

Plusieurs membres de l'Association des Mercier d'Amérique du  
Nord (AMAN) ont rehaussé de leur histoire familiale une bonne  
centaine de pages de cet album historique.

Mercier... beaucoup.



**MERCIER  
DEPUIS  
DES SIÈCLES**



PAR

**ERNEST MERCIER**

EN COLLABORATION AVEC

**L'ASSOCIATION DES MERCIER  
D'AMÉRIQUE DU NORD (AMAN)**



1987

ISBN-2-9801040-0-0

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie H.L.N. Inc., Sherbrooke.

Photocomposition et conception graphique: Gralicom Inc., Thetford-Mines.

Conception et réalisation de la couverture: Alain Mercier, Québec.

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale — Ottawa  
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

## AVANT-PROPOS



Monsieur le Président,

Félicitations aux dirigeants de l'Association des Mercier d'Amérique (AMAN) et spécialement à son président-fondateur M. Ernest Mercier, auteur de l'album-historique titré **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**.

À ce jour, je ne connais pas une famille québécoise qui ait pu retracer — à l'exception de celle des Tremblay, — comme vous l'avez si bien fait, l'origine de son patronyme jusqu'au Moyen Âge. Recherche longue et difficile, pleine d'embûches. Avec succès, vous avez établi une relation entre votre nom de famille et celui du royaume de **MERCIE**.

Vous avez jumelé la grande histoire à la petite des Mercier. La méthode retarde quelque peu la plongée rapide du lecteur et de la lectrice dans le vif du sujet. Par contre, elle a l'avantage de bien enchâsser chaque génération, chaque sujet de la **MERCERIE**, au milieu du monde occidental en constante évolution, depuis le découvreur Christophe Colomb jusqu'à notre ère spatiale moderne. Du reste, plusieurs Mercier ont estampillé l'histoire politique, sociale, économique et agricole de notre pays, depuis la proclamation de la Confédération canadienne.

Une autre initiative heureuse dans la présentation de cet album, M. le président, a été celle d'inviter les familles Mercier à fournir une documentation généalogique et historique sur un grand nombre d'entités familiales. **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES** jette des ponts solides entre les générations. Soyez félicité pour cette réalisation des plus fructueuses!

Bref, mettre au monde un livre-souvenir d'une telle qualité suppose beaucoup de dévouement et des dons d'organisateur extraordinaires. Votre premier mérite fut celui de mettre sur bon pied l'AMAN et de l'amener à une circulation d'environ mille membres intéressés. Sans ce travail de base, les GRANDES RETROUVAILLES MERCIER de la mi-août 1987 n'auraient pas eu lieu. Le système mis en place dans les régions pour favoriser les contacts par districts téléphoniques a pu réduire les frais et décupler l'information et l'enthousiasme. Ainsi, il a été possible d'identifier, de la dixième à la treizième génération, les descendants issus des six couples-souches MERCIER, qui ont pris racine dans la vallée du Saint-Laurent entre 1650 et 1770.

Votre ouvrage regroupe les titres d'ascendance jusqu'à la quatrième génération, pour chaque cellule familiale: noms des parents, des enfants et des conjoints, date et lieu de naissance, de mariage, d'entrée en religion, de sépulture. C'était presque mettre de la chair sur des os. Il vous reste, paraît-il, des ressources humaines et le matériel requis pour aider tous les Mercier à découvrir les traits particuliers de chacun de leurs ascendants.

Un bon arbre regarde ses racines propres. En collaboration avec Raymond Gariépy, expert incontesté de l'histoire de la Côte-de-Beaupré, vous

avez reconstitué, à l'aide des inventaires après décès, la localisation précise des concessions terriennes obtenues, le diagramme des bâtiments de ferme érigés par le plus ancien couple-souche Mercier-Poulain et ses héritiers, depuis 1650. Les propriétaires successifs des lots 81, 82 et 84 du cadastre actuel de la ville de Sainte-Anne-de-Beaupré ont mis en relief dans le temps et l'espace l'attachement prépondérant de la lignée pour ce coin de terre particulier de la patrie.

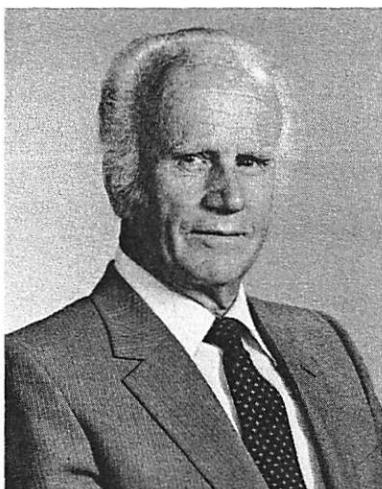
Le président fondateur de l'AMAN vient de faire un cadeau familial, pour ne pas dire national, à la communauté francophone de l'Amérique du Nord. Elle vous revaudra cet honneur.

Un peu jaloux, puis-je vous présenter mes félicitations et mes vœux sincères de franc succès pour l'avenir et une santé un peu plus florissante, parce que vous l'avez un tantinet compromise par l'effort surhumain déployé à la réalisation de cette oeuvre d'envergure?

À travers vous, je transmets à tous les Mercier, lancés en quadriges, mes sentiments les meilleurs.

Gérard Lebel, C.Ss.R.  
Sainte-Anne-de-Beaupré  
Avril 1987

## AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR



L'auteur estime à environ trois ans, à quarante heures de travail par semaine le temps qu'il a pris pour préparer l'historique intitulé **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**.

L'histoire paisible des petites gens sans grande histoire repose sur deux sources de données indispensables. Ce sont, d'une part, les actes civils et religieux: certificats de naissance ou de baptême, de mariage ou de proclamation de vœux perpétuels dans une communauté religieuse, de sépulture et, d'autre part, les notices biographiques de personnes qui se sont signalées dans leur profession ou métier dans tel ou tel milieu.

On estime à 20 000 environ le nombre de personnes, vivant dans quelque 6 000 foyers nord-américains inscrits dans les annuaires téléphoniques sous le nom de famille ou patronyme Mercier. Ces personnes sont issues de descendants de six couples-souches qui ont fait leur marque dans une et parfois deux des trois grandes sociétés qui ont façonné l'histoire passionnante de l'humanité: la société familiale, la société civile et la société religieuse.

### **Société familiale**

Peu importe le nom de famille à l'étude, la société familiale est, règle générale, la moins bien pourvue de renseignements écrits sur les personnes qui la composent. Même si elle est la plus ancienne des trois sociétés sur lesquelles repose l'histoire de tout peuple, cette société n'a pas produit, avant ces toutes dernières années, beaucoup d'écrits sur ses membres. C'est presque toujours l'histoire parlée qui a prévalu autrefois dans le milieu familial

parce que la plupart des membres de celui-ci ne savaient pas écrire et que bien des familles n'avaient pas les moyens de faire écrire leur petite histoire. Du point de vue histoire écrite, la société familiale a toujours été la parente pauvre des trois grandes sociétés.

### Société civile

La société civile, la deuxième du point de vue ancienneté, est celle qui a laissé le plus d'écrits disponibles, surtout sur les familles des dirigeants chez tous les peuples. C'est à cette société que les historiens sont le plus redevables. Elle a été, chez bien des peuples, l'instigatrice de la société religieuse parce que, souventes fois, les dirigeants se sont ou bien déclarés dieux ou encore ont inventé des dieux pour plaire à leurs concitoyens.

### Société religieuse

La société religieuse, la dernière du point de vue ancienneté, a dominé l'histoire des peuples au cours des quatre derniers millénaires. **L'Histoire Sainte** était jadis l'histoire importante enseignée à l'école de la plupart des pays. La société religieuse a été particulièrement puissante en Europe à partir de l'an 333 de l'ère chrétienne, alors que Constantin a associé les pouvoirs civil et religieux sous la même autorité. Cette union de l'État et de l'Église sous le même sceptre a subsisté pendant plus de 13 siècles, soit jusqu'au traité de Westphalie en 1648, lequel a redonné à l'autorité civile la présence sur l'autorité religieuse. Cette association des deux pouvoirs dans la même main est encore l'apanache des sociétés islamiques proposées par Mahomet, fondateur, vers 622, de la religion musulmane. Celle-ci imposait à ses fidèles le devoir de combattre ceux qui n'adhéraient pas à la nouvelle foi. De 630 à 1648, ce fut en Europe la période ensanglantée du **Crois ou meurs**.

### Séparation de l'Église et de l'État

L'union des pouvoirs religieux et civil sous une même autorité par Constantin n'a pas bien servi la chrétienté. Les guerres médiévales, les croisades, les guerres de religion et l'inquisition instaurée dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest ont jeté du discrédit sur les autorités religieuses du temps. La séparation de l'Église et de l'État, reconnue par le traité de Westphalie, a amené la coexistence

pacifique des pouvoirs civil et religieux, tout particulièrement en Amérique du Nord. Il va sans dire que le pouvoir religieux a cependant maintenu son autorité morale dans le Nouveau-Monde et, de façon plus particulière, en Nouvelle-France. La paix chez les humains résulte de l'équilibre entre les trois grandes sociétés mentionnées plus haut.

La protection accordée au catholicisme et au protestantisme dans les documents étatiques d'importance comme l'Acte de Québec de 1774, l'Acte d'Union du Bas-Canada et du Haut-Canada de 1840, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, ainsi que les actes constitutifs des provinces de Québec, du Manitoba et de Terre-Neuve, pour ne mentionner que les principaux, témoignent du souci de l'Angleterre, qui n'a pas de constitution écrite, de maintenir ces trois sociétés et de doter ses colonies d'institutions démocratiques familiales, civiles et religieuses durables.

### Mixage de la grande et de la petite histoires

Le lecteur se demandera peut-être pourquoi l'auteur fait le mixage de la petite et grande histoires, remonte au déluge et traite des grandes migrations antiques des peuples, ainsi que des questions religieuses oubliées, dans un historique qui ne concerne après tout que la famille Mercier d'Europe et d'Amérique du Nord. La raison est très simple. Pour découvrir objectivement leurs racines, les européens et les américains doivent tenir compte des grandes civilisations qui ont existé en Europe à partir d'au moins le dernier des trois grands épisodes glaciaires qui ont façonné la partie nord des continents européen et nord-américain.

Or, il y a évidence que le patronyme Mercier se rattache à l'existence du royaume de **Mercie** en Angleterre. De plus, ce royaume a dominé l'héptarchie britannique — les sept royaumes germains — pendant plus de deux siècles au cours du Moyen-Âge. Le royaume de Mercie est l'oeuvre de conquérants saxons d'une dynastie royale qui se réclamait d'ascendance mythologique. Les Celtes qui régnaient en Grande-Bretagne avant la conquête de l'île par les Romains et qui sont venus du sud de l'Europe par les voies du Moyen-Orient, de l'Italie et de la France étaient de trois types différents. Qu'on le croie ou non, des caractères morphologiques de ces trois types de celtes: la taille, la forme de la tête et du visage, ainsi que la couleur

des yeux et des cheveux, se retrouvent chez des descendants des six souches Mercier d'Amérique du Nord. L'hérédité ne peut mentir. Ces faits historiques expliquent le caractère général des quatre chapitres de la première partie de l'historique intitulé **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**.

### **Personnalisation de l'historique Mercier**

Évidemment, la deuxième partie de l'historique est beaucoup plus personnalisée et axée uniquement sur les six couples-souches Mercier qui ont pris racines en Amérique du Nord. Chaque ancêtre et sa famille font l'objet d'un chapitre particulier comportant cinq sections intitulées:

- lieu d'origine et notices biographiques de l'ancêtre;
- concession de terre à chaque ancêtre en Nouvelle-France;
- habitation des pionniers Mercier;
- descendance des fils de chaque couple-souche au moins jusqu'à la troisième génération;
- présentation de quelques titres d'ascendance de contemporains groupés par lignée pour des personnes dont la filiation permet de remonter à tel ou tel fils de 2<sup>ème</sup> génération issu d'un couple ancestral.

La troisième partie est davantage personnalisée. Elle relate en détails les accomplissements de quelques Mercier qui se sont signalés dans les principaux domaines d'activités économiques, socio-culturelles, religieuses et artistiques. Ces accomplissements sont groupés par secteurs:

- le secteur primaire ou d'extraction: agriculture, mines et pétroles;
- le secteur secondaire ou de transformation: industries de toutes sortes;
- le secteur tertiaire ou de services: enseignement, profession et métiers, vente, etc.

La quatrième partie de l'historique met à contribution des familles Mercier contemporaines désireuses de transmettre leur petite histoire de famille à la postérité. Cette dernière partie fait le pont entre les générations anciennes, récentes et actuelles. Elle pave l'avenue aux générations futures de Mercier en Amérique du Nord.

La publication de cet historique a été possible grâce à la collaboration de dizaines de personnes

qui portent ce patronyme très ancien ou qui sont associés aux Mercier. Leur nom se trouve dans la section intitulée **REMERCIEMENTS**.

### **Importance de l'union chez les humains**

Certaines personnes ne s'expliquent pas comment il se fait que des gens, pour la plupart des aînés, consacrent des heures à la généalogie et à la petite histoire de famille. Quelques uns affirment même que les personnes qui consacrent beaucoup de temps à ce genre d'activités le font par égocentrisme, par orgueil et qu'elles font preuve d'ostentation en agissant de la sorte.

L'auteur, cela va de soi, est complètement en désaccord avec cette opinion. La société familiale, telle qu'elle existait jadis, comme on la connaît aujourd'hui et comme elle se présentera vraisemblablement demain, a toujours été, est aujourd'hui et demeurera encore pendant des siècles la plus importante des trois grandes sociétés qui ont façonné l'histoire de l'humanité. La famille est l'ABC de l'humanité. Le lien du sang — il faut dire des gènes — ne peut mentir. L'être humain est fragile, dépendant de la famille à partir de la naissance jusqu'à la majorité et a beaucoup besoin de communiquer avec ses semblables. Le foyer familial est l'endroit par excellence pour répondre à ces besoins de communication verbale essentiels au développement équilibré des êtres humains qui habitent la Terre.

### **Historique Mercier à compléter**

Le lecteur trouvera dans la deuxième partie de cet historique un lot de cases vides dans les chapitres traitant de la descendance des lignées issues des ancêtres Mercier en Nouvelle-France: dates de naissance, d'entrée en religion et de sépulture de parents Mercier, ainsi que de leurs conjoints. Il appartient aux descendants intéressés de remplir ces cases. L'histoire des familles n'est jamais complète. Elle est toujours un perpétuel recommencement difficile à reprendre parce que les petites gens sans grande histoire oublient presque toujours d'écrire les prouesses de leurs aînés: **Verba volant; Scripta manent**. Les paroles s'envolent; les écrits restent. Avis aux intéressés.

## **Souches Mercier d'Amérique**

Il y a six souches Mercier qui ont pris racines en Amérique du Nord avant 1770. Les cinq couples-souches ancrés dans la vallée du Saint-Laurent sont:

- Jullien Mercier (Le Mercier) et Marie Poulain,
- Pierre Mercier dit Caudebec et Andrée Martin,
- Pierre Mercier et Marguerite Lemain,
- Pierre-Simon Mercier et Marie-Renée Pineau,
- Charles Mercier dit Lajoie et Marianne Lahayse.

L'unique ancêtre implanté avant cette date dans la vallée du Mississipi, en Nouvelle-Orléans, s'appelait Jean Mercier.

De quelle souche Mercier êtes-vous?  
Who is your ancestor Mercier?

Ernest Mercier  
Avril-April 1987

# REMERCIEMENTS

L'auteur adresse des remerciements très sincères et chaleureux aux personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la préparation du volume intitulé **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**. Il doit mentionner, entre autres, le nom de quelques personnages dont la contribution a été très valable et grandement appréciée.

Céline Mercier-Rousseau a mis en ordinateur les données de base utilisées pour la préparation des titres d'ascendance et des tableaux généalogiques familiaux de descendants contemporains issus des six ancêtres dont il est question dans la deuxième partie de cet ouvrage. Céline a aussi dessiné les emblèmes floraux et animaliers qui ornent les pages du volume. Elle a, de plus, fait partie du **Comité de lecture** des épreuves.

Monique Mercier, la soeur de Céline, a fourni les photos de ses peintures, dessins et tapisseries de haute-lice qui égayaient les pages du volume dont la lecture est parfois aride.

Liliane Mercier, soeur de Céline et Monique, a compilé les tableaux généalogiques des familles Mercier de la Côte-du-Sud, de la Beauce, de Lotbinière et Frontenac, ainsi que de la Côte-Nord du Québec.

Paul-Émile Mercier a préparé des titres d'ascendance et des tableaux généalogiques familiaux utilisés dans la deuxième partie de ce volume.

Rachel Mercier-Doyer a fait la révision des épreuves et coordonné la compilation de la centaine de pages historiques préparées par des membres de l'AMAN qui ont rédigé le texte et fourni les photos

pour illustrer les pages de la quatrième partie du volume **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**.

Raymond Gariépy, historien de la Côte-de-Beaupré, a fourni la documentation et rédigé l'ébauche de l'historique des terres découpées dans la concession de terrain faite à Jullien Mercier par la Compagnie de Beaupré en 1651.

Bernard Mercier, rédemptoriste et directeur de la revue **Sainte-Anne-de-Beaupré**, ainsi qu'André Mercier, président du **CORM** (Comité organisateur du rassemblement Mercier), ont fourni à l'auteur les photos des maisons de Tourouvre d'où Jullien est parti en 1647 et où il serait né en 1621.

L'infatigable couple, madame et monsieur Pierre Montagne de Tourouvre, au Perche, France, a communiqué verbalement à l'auteur, lors de sa 2<sup>ème</sup> visite des lieux en octobre 1986, une foule de renseignements historiques indiscutables sur la présence et l'histoire de ses aïeux de Jullien Mercier à Tourouvre.

Gérard Lebel, historien de la communauté des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, a prodigué de nombreux conseils et fourni à l'auteur de la documentation abondante sur les ancêtres Mercier de la Nouvelle-France.

L'historien québécois, Robert Prévost a encouragé l'auteur à poursuivre ses infatigables recherches hasardeuses sur l'origine britannique du patronyme Mercier.

Louis-Philippe Bonneau, historien de la Côte-du-Sud a aidé l'auteur à localiser, avec l'aide de J.

Roland Mercier et Jean-Paul Morin, la concession de terre faite vers 1700 à Pierre Mercier dit Caudebec, dans le rang Nord de la municipalité de Saint-Pierre, dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud.

Mariette et Roland Poirier, ainsi que Patrice Boudreau, ont lu les ébauches de chapitres et fait à l'auteur des suggestions fort appréciées relativement à l'amélioration du fond et de la forme des deux premières parties de cet ouvrage.

Roland Mercier et Gérard Mercier de Québec, ainsi que J. Roland Mercier de La Pocatière, ont préparé les titres d'ascendance et les tableaux généalogiques familiaux pour leur propre lignée.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont fourni à l'auteur des notices biographiques relativement à eux-mêmes ou à des membres de leur famille.

En plus de ces collaborateurs de premier ordre, l'auteur désire exprimer sa gratitude à sa femme, Marcelle Normand, à son fils, Alain, ainsi qu'à ses enfants, parents, secrétaires et amis qui l'ont aidé lors de la préparation du volume qu'il aurait aimé polir davantage.

Il réitère ses félicitations et adresse des remerciements sincères aux auteurs des pages historiques. Ces collaborateurs relatent avec émotion les faits et gestes de Mercier dont ils sont fiers et dont les oeuvres seraient inconnues du public si ces membres de l'AMAN n'avaient pas eu l'occasion de participer à la production du volume **MERCIER DEPUIS DES SIÈCLES**.

# INEXACTITUDE, FANTAISIE, REGRET ET SOUHAIT

En consultant les répertoires généalogiques, les extraits de naissance et de décès de vos ancêtres, vous avez sûrement constaté qu'il y a des inexactitudes dans les dates, des changements dans la façon d'écrire les prénoms et le nom de famille des gens. Par exemple, le curé qui a baptisé l'ancêtre Jullien Mercier, en 1621, a écrit son prénom avec deux l et un a au lieu d'un l, **Jullian**. Le notaire qui rédigé son contrat d'engagement pour la Nouvelle-France en 1647 a écrit ce prénom **Jullien**.

Il ne faut pas se surprendre de ces **inexactitudes** quant à la façon d'écrire le prénom et le patronyme d'une personne. C'est un peu de la fantaisie. L'important c'est de laisser un écrit. Le curé de la paroisse de Saint-Aubin de Tourouvre a probablement subi l'influence de l'anglais car le Perche a été sous la domination de l'Angleterre pendant quelque cinq siècles à la fin du Moyen-Âge. L'orthographe première du prénom **Jullian** correspondrait sans doute à la prononciation anglaise de ce nom propre au 17<sup>ième</sup> siècle.

Il faut rappeler qu'il n'y a pas de faute sur l'épellation des noms propres. Comme la plupart des arrivants Mercier établis en Nouvelle-France avant 1770 étaient analphabètes, ce sont les prétendus nobles et non eux qui ont décidé de la façon d'écrire les prénoms et le nom de famille de nos ancêtres. Dans cet ouvrage, le prénom des ancêtres est écrit, la plupart du temps, de la façon qu'on le trouve dans les documents notariés lorsqu'ils existent. Ce choix de l'auteur comporte parfois

l'avantage de distinguer deux individus d'une même époque lorsque les deux avaient le même prénom. Exemple, on écrivait le prénom de **Paschal**, fils de **Jullien**, avec un **h** et celui de son fils aîné, **J. Pascal**, sans **h**.

Beaucoup de personnes ont avoué à l'auteur le regret de ne pas avoir écrit plus de faits et gestes relativement à l'histoire de leur famille. C'est bien compréhensible. Ayant fréquenté l'école pendant peu d'années et étant très accaparés par les travaux manuels de toutes sortes, nos aïeux avaient peu de temps libre pour noter les dates et écrire les faits notoires qui se rapportaient à eux-mêmes, à leurs enfants et à la parenté.

Le souhait que formule l'auteur dans cet avant-propos, en 1987, est de propager dans chaque famille le goût et l'habitude de tenir des registres généalogiques familiaux aussi complets que possible et de noter les événements qui semblent hors de l'ordinaire. Que de soucis et de tracas cette pratique épargnerait aux raconteurs de la petite histoire locale. Si la publication de ce volume et la création de l'AMAN pouvaient convaincre un pourcentage deux fois plus élevé de membres de la famille Mercier d'adopter cette recommandation, l'auteur en serait fort heureux. Ses efforts seraient couronnés de succès. Les auteurs de la petite histoire de famille vous diraient: **MERCI BEAUCOUP**.

Ernest Mercier

# PREMIÈRE PARTIE

## INTRODUCTION

Des milliers de descendants des colons français en Amérique du Nord sont fiers de leur lignage, possèdent leur arbre généalogique et ont visité le lieu d'origine de leur ancêtre. S'ils peuvent facilement retracer leurs racines, c'est grâce à la bonne tenue des registres de mariages, naissances et sépultures par l'Église et à l'absence de guerres dévastatrices en terre nord-américaine.

### Familles-souches québécoises

Plusieurs familles-souches francophones du Québec ont organisé — d'autres le feront au cours des prochaines années — un rassemblement nord-américain de personnes portant le même nom de famille ou patronyme. Elles comptent des milliers de descendants issus soit d'un seul ou, la plupart du temps, d'un nombre très limité d'ancêtres canadiens de ce nom venus de France.

### Fédération des familles-souches québécoises

Les familles-souches du Canada ont maintenant la possibilité de se grouper en association. La Fédération des familles-souches québécoises, incorporée, a vu le jour le 24 février 1983. Elle offre à ses membres, à prix coûtant, un lot de services qu'ils pourraient difficilement se procurer à aussi bon compte sans l'aide de la Fédération.

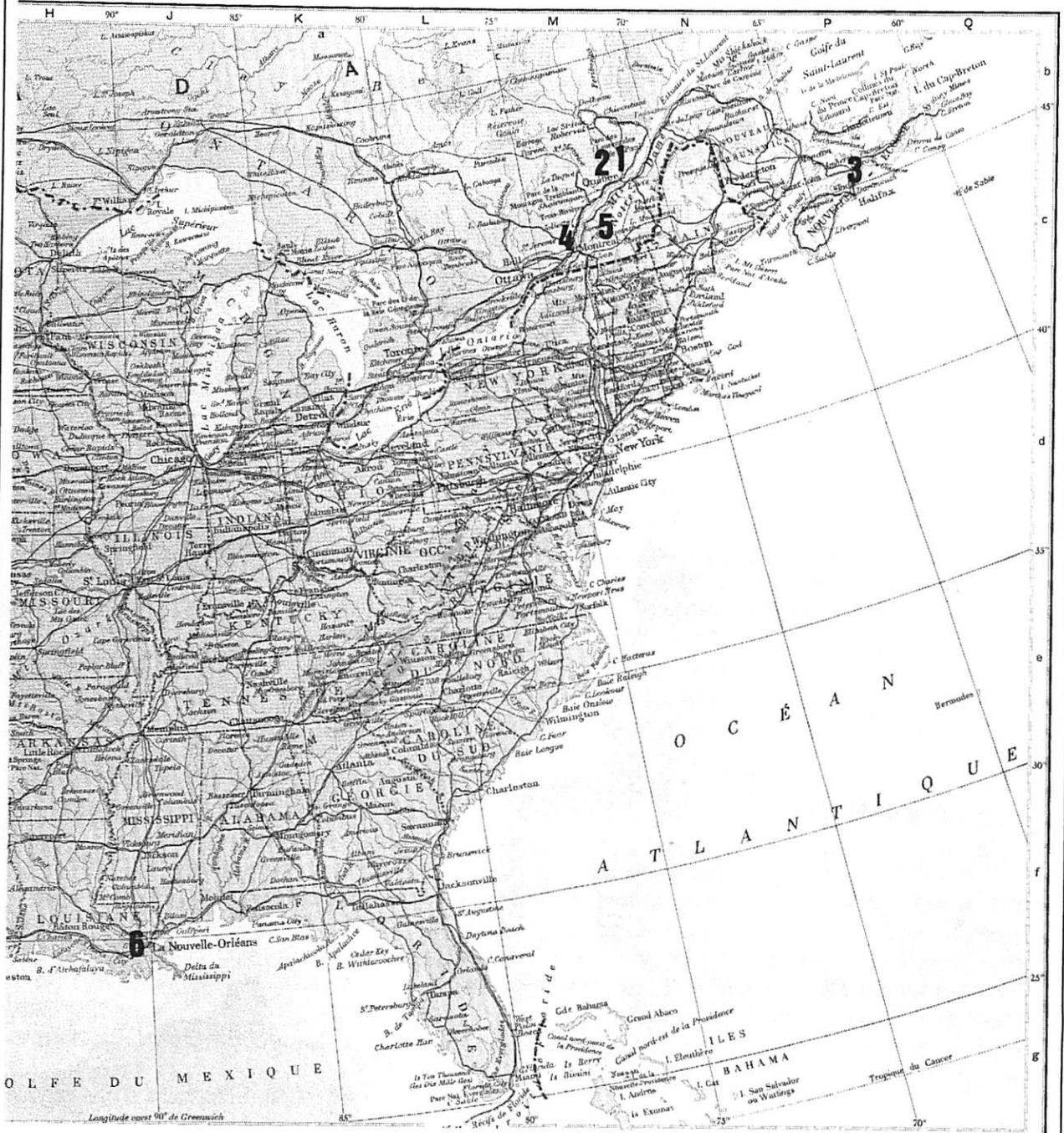
### Famille-souche Mercier

La famille-souche Mercier a fondé, le 19 avril 1985, l'A.M.A.N. (l'Association des Mercier d'Amérique du Nord). Ce membre de la Fédération précitée prépare son grand rassemblement pour l'été de 1987 à Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'est de la ville de Québec, et un voyage guidé au pays des ancêtres pour l'automne de la même année ou pour 1988. L'AMAN a préféré attendre la publication de l'historique des familles Mercier d'Amérique du Nord avant de convoquer ses fidèles aux grandes retrouvailles québécoises, canadiennes, américaines et européennes. Les intéressés gagneront davantage de ces retrouvailles en connaissant mieux leurs antécédents. Il faut d'abord bien se connaître afin de mieux s'apprécier lors de la rencontre.

### Historique de la famille Mercier d'Amérique

Il y a deux façons d'écrire l'histoire d'une famille francophone nord-américaine. L'auteur peut se limiter uniquement aux faits et gestes des ancêtres et de leurs descendants après leur enracinement en Nouvelle-France. L'autre façon consiste à associer l'histoire de la famille à la grande histoire mondiale pendant les siècles qui ont précédé et suivi le départ des émigrants de l'Europe de l'Ouest pour l'Amérique du Nord. Bien que la deuxième façon de procéder soit plus hasardeuse





Carte 1. Lieux en Amérique du Nord où s'établirent les six ancêtres Mercier: (1) Jullien, (2) Pierre dit Caudebec, (3) Pierre, (4) Pierre-Simon, (5) Charles, (6) Jean. — Source: Grand Atlas Mondial, Sélection du Reader's Digest, 1963, page 93.

et qu'elle comporte plus de difficultés, elle a le grand avantage d'expliquer bien des choses. L'auteur doit répondre objectivement à une foule de questions auxquelles le lecteur veut avoir des réponses. En voici des exemples.

Pourquoi les colons français ont-ils laissé leur patrie au milieu du 17<sup>ième</sup> siècle pour s'établir en Nouvelle-France où les conditions de vie et le climat étaient loin d'être agréables? Pourquoi des Mercier ont-ils traversé l'Atlantique pour tenter fortune au Québec? Qui étaient-ils? D'où venaient-ils? Qu'ont-ils fait en Nouvelle-France? Que sont devenues leurs générations?

Dévoiler les ancêtres Mercier et leurs descendants, c'est aussi mettre à jour l'époque qui a entouré leur histoire. Visionner une époque, c'est montrer les grands hommes et femmes sous leur vrai jour, les courants d'idées économiques, politiques et religieuses qui l'animèrent, la foule disparate des individus qui suivirent leurs dirigeants de gré ou de force. Survolons à grands coups d'ailes la période historique où vinrent s'enchaîner dans la vallée du Saint-Laurent, des couples-souches remarquables à savoir: Jullien Mercier et Marie Poulain, Pierre Mercier (dit Caudebec) et Andrée Martin, Pierre Mercier et Marguerite Lemain, Charles Mercier et Marie-Anne Lahayse, ainsi que Jean Mercier et sa femme à la Nouvelle-Orléans. Brassons ce terreau qui les a nourris et permis de vivre! Une longue histoire.

Raconter de cette façon l'histoire de la famille Mercier d'Amérique du Nord nécessite l'étude de plusieurs aspects généraux du sujet à traiter, soit:

- la provenance du patronyme Mercier outre-mer,
- la présence des Mercier en territoire européen,
- la liaison entre l'Europe et la Nouvelle-France au 17<sup>ième</sup> et 18<sup>ième</sup> siècles,

- le lieu d'origine et d'établissement ainsi que la descendance de chacun des ancêtres qui ont pris racines en terre d'Amérique,
- la performance des Mercier en Amérique du Nord,
- la participation de familles contemporaines à la préparation de l'album historique.

Ce mélange approprié de la petite histoire de la famille Mercier et de la grande histoire contemporaine des derniers siècles rendra plus facile l'appréciation par le lecteur de l'apport substantiel fourni par le rameau Mercier à la branche francophone en terre américaine. Le lecteur non initié à ce mixage de la petite et de la grande histoire trouvera un résumé au début de chaque chapitre des deux premières parties de cet ouvrage. L'énumération des points saillants du chapitre l'aidera à mieux visualiser le récit des événements historiques, surtout lorsque celui-ci comporte des noms de personnes et de lieux peu connus comme c'est le cas dans le chapitre deux.

Si ce mixage de la petite et de la grande histoire a pour résultat de faire mieux connaître aux jeunes québécois, canadiens et nord-américains l'importance de la petite histoire des gens sans grande histoire, l'auteur en sera très heureux. Si elle contribue quelque peu à développer la tendance fort louable des journalistes et commentateurs de la radio et de la télévision à intégrer de plus en plus ces deux aspects de l'histoire, il le sera encore davantage. Il contribuera à répéter joyeusement la strophe du début de son volume précédent intitulé "Notre-Dame-du-Rosaire, étape de l'amitié".

*"Petite histoire, burinée dans le temps,  
Que des contemporains, armés de patience,  
S'efforcent de léguer à leurs petits enfants,  
J'ai voulu te chanter depuis ma tendre enfance."  
Texte de l'auteur, 1980*



